

ANATOMISCHER ANZEIGER

Centralblatt

für die gesamte wissenschaftliche Anatomie.

Amtliches Organ der Anatomischen Gesellschaft.

Herausgegeben von

Prof. Dr. Karl von Bardeleben in Jena.

Verlag von Gustav Fischer in Jena.

Der „Anatomische Anzeiger“ erscheint in Nummern von etwa 3 Druckbogen. Um ein rasches Erscheinen der eingesandten Beiträge zu ermöglichen, werden die Nummern ausgegeben, sobald der vorhandene Stoff es wünschenswert macht und erscheinen event. Doppelnummern. Der Umfang eines Bandes beträgt 80 Druckbogen und der Preis desselben 16 Mark. Das Erscheinen der Bände ist unabhängig vom Kalenderjahr.

IX. Band.

✧ 1. August 1894. ✧

No. 23.

INHALT: Aufsätze. T. H. Morgan, The Formation of the Embryo of the Frog. With two diagrams. S. 697–705. — C. F. Hodge, Die Nervenzelle bei der Geburt und beim Tode an Altersschwäche. Mit 4 Abbild. S. 706–710. — Ernst Lagere, Ueber die Histogenese der Körner der Kleinhirnrinde. Mit 1 Tafel. S. 710–718. — Herbert Haviland Field, Die Vornierenkapsel, ventrale Musculatur und Extremitätenanlagen bei den Amphibien. Mit 5 Abbild. S. 713–724. — G. Gilson et J. Pantel, Sur quelques cellules musculaires de l'Ascaris. Avec 2 figures. S. 724–727. — A. Sehrutz, Zu ZAALUKE's Artikel: Seltene Abweichung (Schlingenbildung um die V. cruralis) der A. profunda femoris. Mit 1 Abbild. S. 727–728. — Anatomische Gesellschaft. S. 728.

Aufsätze.

Nachdruck verboten.

The Formation of the Embryo of the Frog.

By T. H. MORGAN.

With two diagrams.

In an earlier paper (5), I have recorded the results of experiments made to determine the position of the frog-embryo on the egg. It was shown that the dorsal lip of the blastopore moves over the white hemisphere through about 120 degrees, and that the head end of the embryo corresponds to a point just in front of the position occupied by the dorsal lip of the blastopore when it first appeared. The results reached are in agreement with the conclusions of PFLÜGER (7), ROUX (8) and OSCAR HERTWIG (1).

ROUX has given a detailed statement of the results obtained by

82. DUVAL, MATHIAS, Sur le développement de l'appareil génito-urinaire de la Grenouille. 32 pp., 2 pl. Montpellier, Böhm et fils (auch in Rev. des sci. nat. (3) I).
84. DOERN, ANTON, Studien zur Urgeschichte des Wirbeltierkörpers, VI. Die paarigen und unpaarigen Flossen der Selaohier. Mitteil. Zool. Stat. Neapel, V, p. 161—195, Taf. VIII, IX. 31. Jan. 1884.
89. VAN BENCKELER, J. F., Ueber die Herkunft der Extremitäten- und der Zungenmuskulatur bei Eidechsen. Anat. Anz., IV, p. 240—255, 1 Abbild. 30. Apr. 1889.
91. FIELD, HERBERT HAVILAND, The Development of the Pronephros and Segmental Duct in Amphibia. Bull. Mus. Comp. Zool., Harvard Coll., XXI, p. 201—340, 8 Pl. Cambridge, U. S. A., June 1891.
- KOLLMANN, JULIUS, Die Rumpfssegmente menschlicher Embryonen. Arch. f. Anat. u. Physiol. 1891, Anat. Abt., p. 39—88, Taf. III—V. 19. Mai 1891.
- MAURER, FRIEDRICH, Der Aufbau und die Entwicklung der ventralen Rumpfmuskulatur bei den urodelen Amphibien und deren Beziehung zu den gleichen Muskeln der Selaohier und Teleostier. Morph. Jahrb., XVIII, p. 76—179, 6 Figg., Taf. IV—VI. 31. Dec. 1891.
92. BOYER, E. ROTH, The Mesoderm in Teleosts: especially its Share in the Formation of the Pectoral Fin. Bull. Mus. Comp. Zool. Harvard Coll., XXIII, p. 91—133, 8 Pl. Cambridge, U. S. A., April 1892.
- KISTNER, SÁNDOR, Ueber die allgemeine Entwicklung der Rumpf- und Schwansmuskulatur bei Wirbeltieren. Arch. f. Anat. u. Physiol., 1892, Anat. Abt., p. 153—222, Taf. IX—XII.
- MOLLIER, Zur Entwicklung der Selaohierextremitäten. (Vorl. Mitteil.) Anat. Anz., VI, p. 351—365. 21. Mai 1892.
- RABL, CARL, Theorie des Mesoderms (Fortsetzung). Morph. Jahrb., XIX, p. 65—144, 4 Figg., Taf. IV—VII. 18. Oct. 1892.
- WIEDERSHEIM, ROBERT, Das Gliedmaßenskelet der Wirbeltiere. 266 pp., 40 Fig., 17 Taf. Jena, Fischer.
93. KISTNER, SÁNDOR, Ueber die Entstehung der Extremitätenmuskulatur bei den anuren Amphibien. Verh. Anatom. Gesellsch., 1893, p. 193—199.

Nachdruck verboten.

Sur quelques cellules musculaires de l'*Ascaris*.

Par G. GILSON et J. PANTIL.

Avec 2 figures.

A l'occasion d'une étude cytologique, dont la publication se trouve retardée au-delà de nos prévisions, nous avons porté notre attention sur certains muscles de l'*Ascaris*, en rapport avec les viscères, qui sont moins connus que les muscles pariétaux de ces Nématodes. Nous signalerons ici, provisoirement, quelques-uns de nos

résultats qui présentent un certain intérêt au point de vue anatomique et histologique.

1. Sphincter prérectal.

Un anneau musculaire assez puissant entoure l'intestin, à sa limite postérieure. Il a été signalé par SCHNEIDER qui ne donne aucun détail au sujet de sa structure, et personne, après cet auteur, ne semble s'être attaché à l'étude de cette dernière. L'organe présente ce caractère remarquable et rare parmi les animaux d'une taille un peu considérable, d'être unicellulaire. Il est constitué par une seule cellule en forme d'anneau fermé (fig. 1, *sp*, *sm*).

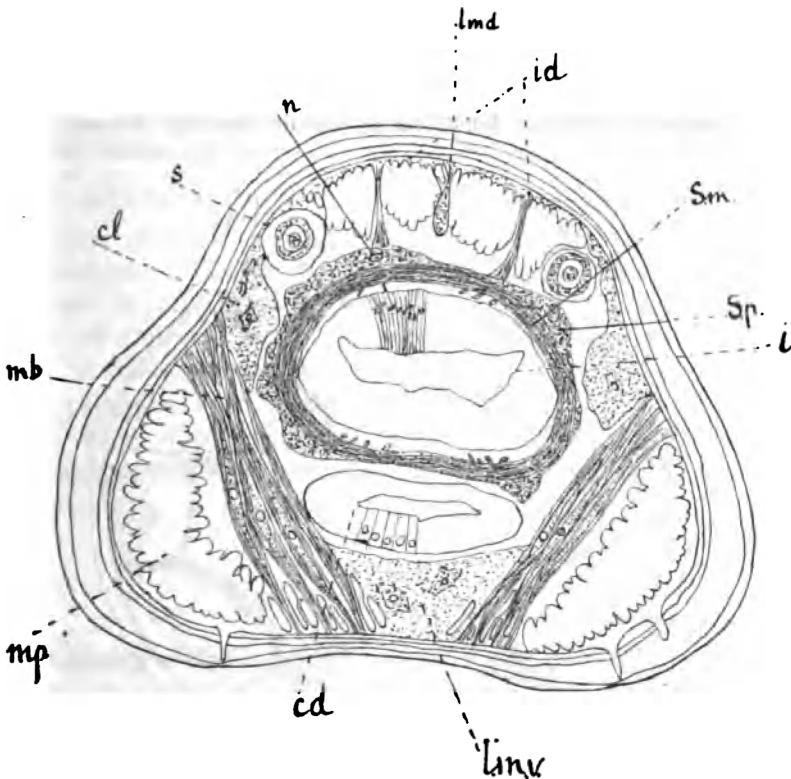


Fig. 1. *Ascaris megalocephala* mâle; coupe au niveau du sphincter.

sp, sphincter unicellulaire, partie protoplasmatique. *sm*, sa partie musculaire. *n*, le noyau. *id*, bras d'insertion des muscles antagonistes, envoyant des bandes musculaires qui s'engagent sous le sphincter et vont prendre attache sur la cuticule de l'intestin. *lmd*, lign. medio-dorsale. *s*, spicule. *cl*, cordon latéral. *i*, intestin. *mb*, fibres buccales. *mp*, limite des muscles pariétaux. *cd*, canal déférent. *lmv*, lign. médio-ventrale, dilaté en ganglion à ce niveau.

La masse protoplasmique de cette cellule n'est que très incomplètement différenciée en substance musculaire. Celle-ci y forme un anneau complet et régulier, entouré extérieurement d'une couche, d'épaisseur assez inégale, de protoplasme non différencié (fig. 1, *sp*). Cette couche contient, du côté dorsal, le noyau unique.

Nous n'avons jamais observé de trace d'une suture qui se serait établie entre les extrémités de la cellule. Il n'est guère douteux cependant que tel ait été le mode de genèse de cet anneau unicellulaire.

2. Musculature antagoniste du sphincter.

Elle est un peu variable suivant les espèces. Nous signalerons seulement les caractères qu'elle affecte chez l'*Ascaris megalocephala*.

Deux cellules, des plus singulières par le développement de leurs prolongements et par la multiplicité des rapports établis par ceux-ci avec les organes voisins, fonctionnent comme muscles dilateurs de

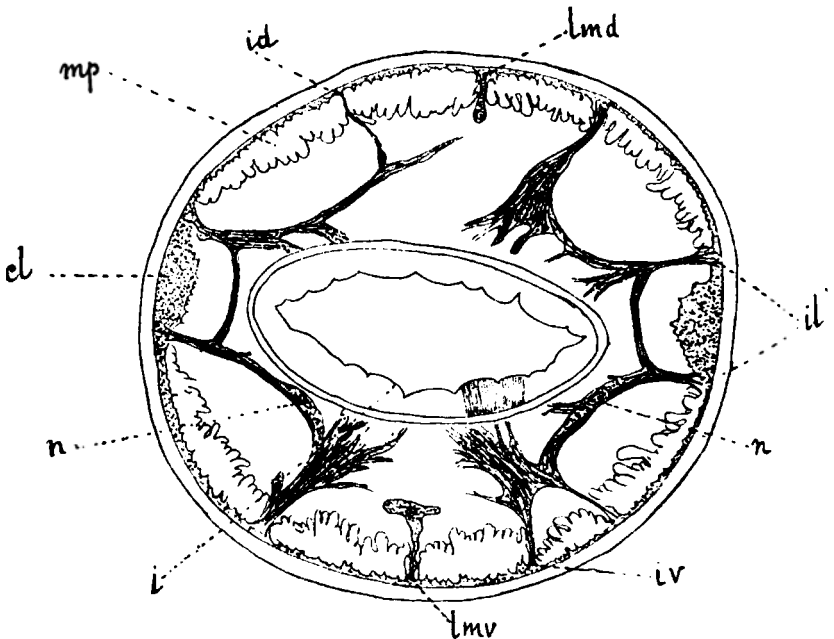


Fig. 2. *Ascaris megalocephala* femelle; coupe au niveau des muscles dilateurs.

iv, *il*, *id*, bras d'insertion ventral, sub-latéraux, et dorsal, du muscle dilateur. *n*, son noyau. *lmd*, ligne medio-dorsale. *i*, intestin. *cl*, cordon latéral. *mp*, muscles pariétaux. *lmv*, ligne medio-ventrale.

l'intestin et aussi comme releveurs du bourrelet intestinal qui fait saillie dans le rectum. La fig. 2, qui synthétise les données fournies par deux sections successives, montre que leur ensemble constitue un anneau irrégulier, d'où se détachent des prolongements multiples, dont les principaux affectent une direction plus ou moins radiale. De ces prolongements radiés, les uns sont divergents et se dirigent vers l'enveloppe cutanée pour y prendre appui, les autres s'étalent du côté de l'intestin et fournissent des branches obliques qui s'insinuent entre le sphincter et l'intestin, pour s'attacher à ce dernier. Il paraît y avoir normalement quatre traînées d'insertion cutanée. Il existe en outre des bras affectés spécialement à l'innervation.

Nous n'avons jamais trouvé que deux noyaux dans ce système complexe et nous devons le considérer comme formé de deux cellules, assez faciles à individualiser. Les noyaux sont situés un peu au-dessus du sphincter, dans une bande qui fait partie de l'anneau général et s'applique contre la face ventrale de l'intestin. Elle est transversale chez la femelle (fig. 2, *), et s'étend longitudinalement chez le mâle.

3. Musculature en treillis du canal éjaculateur.

Cette puissante musculature, déjà décrite par SCHNEIDER, n'est pas autonome. Elle est formée par l'enchevêtrement et l'anastomose fréquente de prolongements envoyés par les „fibres bursales“ d'une région déterminée. Ces prolongements anastomosés sont indubitablement de nature musculaire, contrairement à ce qui s'observe dans les fibres pariétales, dont les bras dépendent de la substance non musculaire. Nous reviendrons plus tard sur la structure de ce treillis; pour le moment nous nous bornons à établir sa signification histologique.

Nachdruck verboten.

Zu ZAAIJER's Artikel: Seltene Abweichung (Schlingenbildung um die V. cruralis) der A. profunda femoris (No. 16 des A. A.).

Von Dr. A. SCHREUTZ.

Mit 1 Abbildung.

Einen dem 1. Falle ZAAIJER's ähnlichen abweichenden Verlauf der A. profunda femoris beobachtete ich im Secirsaale des böhm. anatomischen Institutes am 22./XI. 1890 an der rechten unteren Extremität eines kräftig entwickelten 32-jährigen Mannes. Die A. profunda femoris bildete in der Fossa ovalis eine oberflächliche Schlinge, welche